**Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 19   
La mère de Lemuel, Proverbes 31 : 1-9**

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Knut Heim et de son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 19, Enseignement de la mère du roi Lemuel, Proverbes chapitre 31, versets 1 à 9.

Bienvenue à la conférence 19 sur le livre biblique des Proverbes. Nous en sommes maintenant au dernier chapitre du livre qui se compose de deux parties que je crois liées, comme je l'expliquerai dans la prochaine et dernière conférence.

Mais dans cette conférence, nous allons examiner les versets 1 à 9, les enseignements de la mère du roi Lémuel que Lémuel partage ensuite avec ses lecteurs et avec nous à travers les siècles. Quelques mots d'introduction. Au verset 1, la conférence que la reine mère donne à son fils, qui va des versets 2 à 9, est introduite par, je vais lire à partir du verset 1, les paroles du roi Lemuel, une parole inspirée que sa mère lui a enseignée : et dans le NRSV, un oracle que sa mère lui a enseigné.

Et encore une fois, ce que nous voyons, c'est que nous avons ici le même mot, massa . Et ici maintenant, les paroles de la Reine Mère, les paroles d'une femme, sont déclarées être une déclaration inspirée dans le sens de la déclaration inspirée d'Agur que nous avons examinée au chapitre 30 de la conférence précédente. Donc, c'est, je pense, significatif, cette information qu'on nous donne ici, sur un tas de choses différentes.

Premièrement, il n’y a pas de roi Lémuel connu dans toutes les séquences complexes des rois d’Israël, à la fois du royaume du Nord et de Juda, qui sont très, très soigneusement documentées dans les livres historiques de la Bible. À tel point que même les rois qui n’ont régné que quelques jours sont méticuleusement enregistrés. Et on nous donne même souvent des évaluations de leurs performances en tant que rois.

Habituellement, ils ne s’en sortaient pas très bien. Donc, il est très surprenant de trouver ici le roi Lémuel, ce qui signifie probablement presque certainement que ce roi est un roi étranger, un roi non israélite, avec vraisemblablement – on ne sait pas si, cela pourrait, bien sûr, être le cas. – probablement une mère non israélite. Bien qu'il soit possible que cette mère soit à l'origine une Israélite qui avait été mariée pour devenir la reine du père du roi Lemuel.

C'est possible, mais il n'y a aucun moyen de le savoir. Mais cela pourrait expliquer, en premier lieu, sa position éthique, morale et sage qu'elle partage avec son fils, qui semble tout à fait conforme à l'enseignement global du Livre des Proverbes. Et cela expliquerait également comment cet enseignement d'un roi étranger aurait trouvé sa place dans ce dernier recueil des recueils du Livre biblique des Proverbes.

D'ailleurs, cela me ramène juste à une conférence précédente dont nous avions parlé, l'enseignement d'Amenemope étant repris dans les chapitres 22 à 24. Et je n'ai pas bien expliqué comment cela s'est produit. J'ai expliqué que je pense que c'est une chose tout à fait naturelle et une bonne chose qui s'est produite.

Mais il est très probable que la raison pour laquelle cela s'est produit est un autre aspect de la diplomatie internationale, car des personnes qui étaient peut-être des courtisans ou des diplomates, des ambassadeurs entre Israël et l'Égypte, ont peut-être rencontré cet écrit. Ou bien un ambassadeur égyptien aurait pu apporter cet écrit, peut-être comme cadeau, à la cour en Israël. C’est donc le genre d’explications qui rendraient plausible la raison pour laquelle des écrits internationaux, des écrits philosophiques, étaient également échangés, adaptés et adoptés dans la collection de livres bibliques.

Je pense donc qu’il est fascinant et passionnant que la sagesse internationale soit incorporée sous forme de déclaration inspirée dans les Saintes Écritures d’Israël. L’autre chose vraiment intéressante et fascinante ici est que nous avons enregistré, entre autres, un discours plus long, un discours assez long, prononcé par une femme comme une déclaration inspirée dans la Bible. J'ai mentionné cela dans l'une des conférences précédentes lorsque nous avons examiné Proverbes 11.22, que même si le livre s'adresse clairement principalement à un public masculin et est écrit par des auteurs masculins, les femmes jouent néanmoins un rôle si important à toutes sortes de niveaux.

Non seulement en tant qu’épouses et amantes désirables, mais aussi en tant que dangereux distractions. Non seulement en tant que femmes stupides, mais aussi en tant que femmes qui peuvent véritablement améliorer la vie des autres autour d'elles, c'est-à-dire les maris et les enfants en particulier, ainsi que la famille au sens large. Nous avons ici l’exemple d’une figure féminine de premier plan de renommée internationale qui fait son apparition dans le livre biblique.

Cela, entre autres choses, montre simplement que les femmes sont importantes, certainement dans ce livre biblique. On pourrait en dire beaucoup plus, mais nous n’avons malheureusement pas le temps d’entrer dans les détails. Mais pour l’instant, je veux juste dire que les femmes sont importantes en matière spirituelle, en matière théologique, dans la Bible.

Et ils enseignent et instruisent, si vous voulez, ils prêchent sur les pages de la Bible. Et voici un exemple. Alors, qu'est-ce qu'elle dit ? Je vais nous expliquer à nouveau cela comme je l'ai fait dans le chapitre précédent, verset par verset.

Heureusement, ce n'est pas si long, donc nous pouvons le faire ici. Écoute, mon fils, dit-elle, écoute, fils de mon ventre, écoute, mon fils, la réponse à mes prières. C'est un peu exagéré, non ? Pourquoi parle-t-elle ainsi à son fils ? Nous ne savons pas quel âge il avait, mais il me semble qu'elle le traite comme un petit garçon, comme un petit écolier coquin.

Au moment où elle a besoin de lui dire, d'écouter trois fois, en insistant sur mon fils, mon fils, mon fils, le fils de mon ventre, il a clairement fait quelque chose de mal. Elle le gronde. Et elle fait appel à son bon sens et à son estime d'elle en tant que mère pour qu'elle l'écoute vraiment cette fois.

Et encore une fois, quand nous venons de lire ceci et que nous pensons, oh, c'est la Bible, peu importe, et que nous ne prêtons pas attention aux détails dans la manière dont fonctionne la poésie, nous avons peut-être simplement raté le ton réprimandé et les frictions ici. entre deux membres de la famille. C'est le roi, mais le roi se fait gronder par sa mère. Alors pourquoi lui reproche-t-elle ? Eh bien, peut-être que nous pourrons découvrir pourquoi.

Donc, au moment où elle dit, l'autre chose, elle dit non trois fois. Non, fils de mon ventre, non, fils de mon ventre, non, fils de mes vœux. Alors, quel est le oui qu'il fait et auquel elle dit non ? Eh bien, le verset suivant dit : ne donnez pas votre force aux femmes, vos voies à ceux qui détruisent les rois.

Cela correspond bien, d'ailleurs, à la manière d'un homme avec une fille dans le chapitre précédent, le manque d'humilité. Voici un roi, bien sûr, les rois à travers les âges sont essentiellement célèbres pour ce genre de choses.

Indulgence sexuelle. Et cette reine mère dit, le problème ici est le numéro un, il y en a plusieurs, pas un seul. Et deuxièmement, dit-elle, ces quelques-unes, ces sortes de femmes sont celles-là, celles qui détruisent les rois.

Bien sûr, nous ne pouvons pas savoir qui étaient ces femmes. Il me semble cependant que les candidats les plus probables à ce poste sont probablement des prostituées. Il y en a un bon nombre, beaucoup.

Et la reine mère s'inquiète du fait que son fils, en accordant trop d'attention à sa chambre, néglige ses devoirs de dirigeant de la nation. Et c’est pourquoi ces femmes sont potentiellement destructrices des rois. Parce que cela les empêche de faire leur travail correctement.

Je dirais qu’il ne s’agit pas tant d’une déclaration biblique générique selon laquelle les prostituées sont mauvaises. Mais ce que dit cette déclaration, c’est que les hommes, ou les femmes d’ailleurs, qui se laissent distraire de leurs responsabilités par des engagements sexuels sans entraves, risquent d’être détruits. L’accent n’est donc pas mis sur la méchanceté des femmes.

C'est sur la folie des hommes. Et je pense que c'est important parce que nous avons une femme qui parle d'autres femmes ici. Et pas de manière aimable.

Mais le but ici n’est pas de donner une mauvaise image des autres femmes. L’essentiel n’est pas là. L'essentiel est d'avertir son fils d'un comportement stupide.

Comportement stupide et dangereux dans ce cas. Elle continue et dit : c'est le verset 4 : Ce n'est pas aux rois, ô Lemuel, ce n'est pas aux rois de boire du vin ni aux dirigeants d'aspirer aux boissons fortes. Ou bien ils boiront et oublieront ce qui a été décrété et se pervertiront et pervertiront les droits de tous les affligés.

Voici donc un autre oui aux non de la reine mère. Elle dit que ce n'est pas aux rois de boire. Et le problème, bien sûr, c’est de boire de l’alcool et d’en boire beaucoup.

Voici donc une autre distraction. Non seulement la distraction sexuelle, mais aussi la distraction par le biais de boissons enivrantes. Dans ce cas, l'alcool.

Et elle dit que le danger lié à la consommation d'alcool et probablement aussi indirectement le danger de se laisser distraire par d'autres activités que celles de gouverner est que les plus vulnérables de la société sont négligés par la personne qui en est responsable. . Elle le souligne ici. Ou bien ils boiront et oublieront ce qui a été décrété.

Vraisemblablement, il s’agit d’un décret divin. Les commandements de Dieu. Et pervertira les droits de tous les affligés.

Donc, les droits de tous les affligés. Il s’agit de justice sociale pour ceux qui sont vulnérables dans la société. Nous sommes renvoyés vers les veuves, les orphelins, les étrangers, les pauvres.

Ces gens qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes et qui ont besoin de quelqu'un d'autre qui soit assez fort pour se mettre dans la brèche à leur place, les aider et intervenir pour eux. Les justes dont nous avons parlé il y a quelques conférences lorsque nous avons regardé la fin du chapitre 25. Qui est censé être une fontaine pure et une source claire.

Dans les versets 6 à 7, la reine mère continue et cela fait encore partie du genre de ton de réprimande exagéré. Dans ce cas maintenant, c'est du sarcasme. Elle continue de gronder son fils et de l'encourager à ne pas se livrer à une consommation excessive d'alcool.

Et elle dit : donne des boissons fortes à celui qui périt et du vin à celui qui est dans une amère détresse. Qu'ils boivent et oublient leur pauvreté et ne se souviennent plus de leur misère. Maintenant, elle parle littéralement, elle dit à son fils, de donner de l'alcool aux indigents et aux pauvres, et à ceux qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes.

Ceux dont elle venait de lui dire qu'il devait s'occuper. Mais est-ce vraiment ce que l’on entend ici ? Non, c’est d’ailleurs l’une des raisons pour lesquelles j’insiste toujours sur la lecture imaginative.

Une lecture littérale et simple, sans autre interprétation, lirait cela comme un encouragement de la reine mère à dire à son fils : regardez, la façon dont vous aidez les pauvres est d'arrêter de boire vous-même et de les enivrer. Eh bien , c'est une façon de gérer la crise. Mais ce n’est certainement pas ce qu’elle veut dire ici.

Ce qui se passe ici, c'est un sarcasme extrême. Toi, mon fils, tu n'as aucune excuse. Vous êtes le roi.

Ces pauvres gens ne savent pas quoi faire d'eux-mêmes tellement ils sont vulnérables. On pourrait peut-être comprendre pourquoi ils boiraient s’ils avaient assez d’argent pour le faire. Parce qu'ils veulent juste oublier leur misère.

Mais vous n’avez aucune excuse. C'est ce qu'elle dit. Et elle continue ensuite à avancer vers le positif.

Ainsi, au lieu de tous les non-non, elle dit maintenant que c'est le oui, oui, oui que vous devriez faire. Versets 8 et 9. Parlez pour ceux qui ne peuvent pas parler pour les droits de tous les démunis. Parlez, jugez avec justice et défendez les droits des pauvres et des nécessiteux.

donc jouer un rôle actif pour assurer, maintenir et établir la justice sociale dans la société en étant celui qui soutient les plus pauvres et les plus vulnérables de la société. Quelle chose étonnante dans le monde antique d’entendre cela. La responsabilité de ceux qui sont au pouvoir n’est pas seulement d’éviter les actes répréhensibles, mais aussi de s’impliquer activement dans la défense des pauvres, des nécessiteux, des indigents, des vulnérables et de ceux qui ne peuvent s’aider eux-mêmes.

Je pense que c'est quelque chose de puissant. Je pense que cela revient à ce que j'ai dit il y a quelques conférences à propos de Proverbes 25. Les justes qui cèdent devant les méchants sont comme une source boueuse et une fontaine polluée.

Ils ont perdu l’impact qui leur donnait la vie, qui les améliorait et les soutenait en tant que personnes justes. Ils ne sont plus justes. Et je pense que cela est vrai, comme nous le voyons ici dans le Livre des Proverbes, pour tous les membres de la société qui ont les moyens d’aider les autres.

Et cela est particulièrement vrai selon Proverbes 31, la reine mère du roi Lemar, en ce qui concerne ceux qui détiennent l'autorité et le pouvoir dans la société. Cela nous amène à la fin de la leçon 19. C'est le Dr Knute Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes.

Il s'agit de la session numéro 19, Enseignement de la mère du roi Lemuel, Proverbes chapitre 31, versets 1 à 9.